

# GAZETTE DES CAMPAGNES

Journal du Cultivateur et du Colon, paraissant tous les Jedis

## ABONNEMENT :

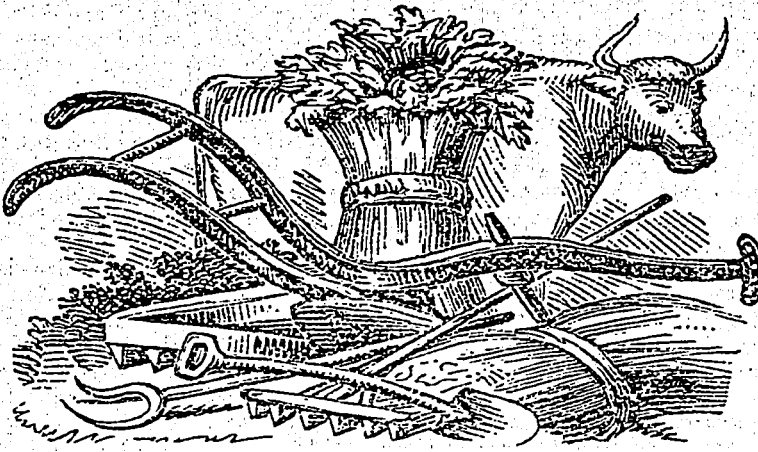
\$1.00, payée invariablement d'avance.

L'abonnement date du 1<sup>er</sup> avril, 1<sup>er</sup> juillet, 1<sup>er</sup> octobre, ou 1<sup>er</sup> janvier.

On ne s'abonne pas pour moins d'un an.

Tout avis de cessation d'abonnement devra être donné à ce bureau, par écrit, un mois d'avance.

Si la guerre est la dernière raison des peuples, l'agriculture doit en être la première.



## ANNONCES :

1<sup>re</sup> insertion, 8 cts. la ligne  
2<sup>e</sup> " etc. 2 cts. "

Pour les annonces à long terme, conditions libérales.

Ceux qui désirent s'adresser spécialement aux Cultivateurs, trouveront avantageux d'annoncer dans ce journal.

Emparons-nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité

Firmin H. Proulx, Éditeur-Propriétaire, à qui toutes lettres, réclamations, envois, etc., doivent être adressés franco

## CAUSERIE AGRICOLE

DES DIVERSES PLANTES FOURRAGÈRES PROPRES À ÊTRE CULTIVÉES SOUS LE CLIMAT DU CANADA.

### Des Graminées

(Suite.)

#### AGROSTIS STOLONIFÈRE.

Cette graminée est une variété de l'agrostis blanche, les anglais lui donnent le nom de *Florin Grass*. On la reconnaît à son chaume de 1 à 2 pieds de long, rampant et stolonifère; à ses feuilles linéaires, planes, quelquefois raides, enroulées, glauques; à ses gaines rudes en descendant; à sa panicule oblongue-couique, resserrée, blanchâtre ou un peu purpurine, à rameaux et pédoncules scabres. (L'abbé Provancher.)

L'agrostis traçante est une plante précieuse au point de vue de la production fourragère d'une contrée. Son fourrage est estimé des animaux qui le consomment soit à l'état vert dans les pâturages, soit comme fourrage sec pendant l'hiver.

Elle fait un excellent mélange avec le mil, parce que, comme ce dernier, elle est vivace et tardive; ce qui rend très-facile la récolte de ces deux plantes semées ensemble, puisqu'elles seront à peu près également développées lors du fauchage.

C'est en Écosse surtout que l'on trouve cette graminée très-avantageuse; aussi s'en sert-on constamment pour la formation des prairies et des pâturages permanents ou temporaires, et on l'y fait toujours entrer pour une forte proportion.

Quelquefois on fait usage de sa faculté de se multiplier par ses stolons, pour la formation des prairies, mais ce moyen est lent et plus dispendieux que le semis. Si, cependant, cette faculté n'a pas une haute valeur dans ce dernier cas, elle est réellement avantageuse lorsqu'on emploie la plante comme herbe à pâturer. Dans cette circonstance, les nombreuses blessures que lui infligent les animaux en la rasant n'empêchent pas de pousser. Au contraire ses tiges se multiplient davantage. Aussi est-ce comme pâturage qu'elle donne son plus fort produit.

L'agrostis stolonifère convient à presque tous les terrains, mais surtout à ceux qui sont frais et humides.

Les anglais tirent un excellent parti de cette plante, mélangée avec quelques autres aussi robustes, pour faire des prairies et des pâturages permanents sur des terrains infestés de mauvaises plantes de natures diverses. En peu d'années, ils changent ainsi ces maigres prairies en riches herbages. Mais pour cela ils apportent de grandes précautions dans le choix des semences et dans l'opération du semis, sans quoi le résultat serait certainement plus que douteux.

Il faut répartir les différentes graines du mélange également sur toute la surface; les enterrer uniformément à une légère profondeur ne dépassant pas un demi-pouce, faute de quoi la végétation serait compromise. Si on sème sur une céréale de printemps, il faut attendre que cette dernière soit levée. C'est alors que l'on sème et enterre avec le rouleau de bois si la terre est *moltonneuse* ou bien avec une légère herse sans causer aucun dommage à la céréale. Dans les temps de sécheresse un coup de rouleau ne peut que hâter la germination des graines de la future prairie.

Ces soins sont absolument nécessaires pour assurer le succès de l'opération. Heureusement le peu de dépense qu'ils entraînent les met à la portée de tous les cultivateurs.

Employée seule, l'agrostis stolonifère se sème à raison de 4 livres par arpent, environ  $\frac{1}{2}$  de minot, car, suivant M. l'abbé Provancher, un minot de graines d'agrostis pèse 12 à 13 livres.

#### AGROSTIS COMMUNE.

Cette graminée, communément nommée *Franc-foin*, est vivace et se reconnaît à son chaume de 1 à 2 pieds de long, dressé et ascendant; à ses feuilles linéaires, planes; à ses gaines lisses; à sa panicule purpurine, très-étalée après la floraison, à branches divariquées, grêles, scabres. (L'abbé Provancher.)

L'agrostis commune se rencontre dans un grand nombre de prairies et de pâturages, mais sa présence dans ces cas n'est ordinairement qu'un simple effet de hasard, l'intervention du cultivateur n'y est pour rien. Aussi remarque-t-on qu'elle est très-irrégulièrement répartie sur la surface du champ; tantôt,